

DR PHILIPPE DE CHAZOURNES

# "Il faudrait mettre en stand-by la prescription du Gardasil pendant quelques mois"

## Des médecins réunionnais sceptiques depuis 2008

Depuis décembre 2008, le docteur réunionnais Philippe De Chazournes s'oppose au vaccin anti-HPV, censé prévenir le cancer du col de l'utérus, s'interrogeant sur sa crédibilité et sa réelle efficacité. Il publiait alors, avec le docteur Pélerin et l'Union régionale des médecins libéraux de la Réunion, une vidéo argumentative sur Dailymotion, où étaient exposés leurs doutes sur ce vaccin.

Le Dr De Chazournes tient cependant à préciser qu'il n'est "pas en guerre contre le Gardasil". « J'ai juste la simple volonté d'aider médecins et patients en leur apportant une information claire, transparente et honnête », termine-t-il.

Cinq ans après la première dénonciation, à la Réunion - où les premiers vaccins avaient été prescrits trois semaines avant la métropole - le scandale qui jusqu'alors était quasiment passé inaperçu, est relancé en métropole par le cas de Marie-Océane. La semaine dernière, la jeune femme de 18 ans portait plainte contre le laboratoire pharmaceutique Sanofi-Pasteur MSD et l'Agence nationale de sécurité du médicament, pour de graves effets secondaires liés, selon elle, à sa vaccination anti-HPV. Selon l'InVS (Institut national de veille sanitaire), en 2011, moins d'un tiers des adolescentes françaises était vaccinée contre le cancer du col de l'utérus, 12e cancer le plus fréquent chez les femmes.

**Vous êtes l'un des premiers médecins à vous être intéressé au vaccin anti-cancer Gardasil. Pourquoi ? Qu'avez-vous à lui reprocher ?**

Je m'y suis intéressé en tant que médecin généraliste, quand, en 2008, on nous a "imposé" de le faire. Les jeunes filles et leurs mères voyaient les spots publicitaires à la télévision, les affiches dans toutes les pharmacies et mêmes les tracts dans les salles de cinéma. On a joué sur la peur des gens, c'était scandaleux.

J'ai vu ce vaccin horriblement cher (près de 140 euros la dose à la Réunion), être mis sur le marché de façon si rapide et contrairement à tout entendement, qu'il a provoqué un climat de suspicion en France et ailleurs.

Ce qui me pose problème, c'est d'abord la médiatisation de ce vaccin, non pas par les pouvoirs publics, mais par l'industrie pharmaceutique elle-même. La seule étude méthodologiquement valable vient de la FDA aux Etats-Unis. Elle montre que le vaccin est efficace sur les virus HPV 16 et 18 (en cause dans 70 % des cas de cancer du col de l'utérus) mais paradoxalement, aucune efficacité lorsqu'on considère l'ensemble des virus en cause dans ce cancer. C'est pourquoi la Haute Autorité de Santé a toujours été très prudente par rapport à cette vaccination.

Par ailleurs, ce vaccin n'a pas été testé contre un placebo (normale-

ment une substance neutre) mais contre une substance contenant déjà de l'aluminium, ce qui pourrait expliquer, sans certitude à ce jour, certains effets indésirables. Il faut maintenant faire confiance en nos autorités sanitaires pour confirmer ou infirmer de façon argumentée un lien de causalité ou non.

**Que pensez-vous du maintien de recommandation de ce vaccin dans le contexte de doutes actuel ?**

L'Etat a eu dans le passé une fâcheuse tendance à vouloir rendre responsable les prescripteurs de leurs prescriptions, comme pour le Mediator par exemple. Ceux qui vaccinent doivent être conscients que des plaintes pourraient avoir lieu à leur encontre en cas de non-respect de toutes les règles de prescription, mentionnées dans le Vidal. Il est donc fortement conseillé d'avoir le consentement écrit des patientes ou de leurs parents, car certains antécédents familiaux ou personnels de maladies auto-immunes doivent être recherchés.

Si j'étais ministre (!), je demanderais dès maintenant une mission d'enquête parlementaire. Par respect pour les personnes qui souffrent des éventuels effets indésirables de ces vaccins et qui se battent depuis des années comme Marie-Océane, et pour avoir une réponse claire, argumentée et indépendante de tout conflit d'intérêts aux actuelles interrogations. Il faut mettre ce vaccin en



"Celles qui ont déjà reçu les trois injections n'ont rien de particulier à faire si ce n'est de ne pas oublier de se faire dépister régulièrement à l'âge adulte", prévient le Dr de Chazournes (photo L.L.Y.).

stand-by pendant quelques mois, le temps d'éclaircir et de réévaluer tout la balance bénéfice-risque de cette vaccination et sans se fier automatiquement à certains leaders d'opinion.

**Que conseillez-vous aux jeunes filles qui se sont déjà fait vacciner les précédentes années ?**

Celles qui ont déjà reçu les trois in-

jections n'ont rien de particulier à faire si ce n'est de ne pas oublier de se faire dépister régulièrement à l'âge adulte. Le cancer de l'utérus met entre 10 et 15 ans à se déclarer. Pour celles qui en sont à la première injection, il vaut mieux attendre avant de faire la seconde, par principe de prudence. On n'est pas à trois mois près...

Propos recueillis par  
Johanne Chung To Sang

## INITIATIVE

# Les "globe-trotteurs" de l'interreligion passent par la Réunion



Ismaël est musulman, Samuel est chrétien, Ilan est juif, Josselin est agnostique, et Victor est athée. Tous partagent toutefois un voyage unique autour du monde, à la recherche d'un meilleur vivre-ensemble pour notre société.

Ils sont cinq jeunes Français, et sont âgés de 20 à 29 ans. La semaine dernière encore, ils étaient au Kenya, et la semaine prochaine, ils seront en Inde. Derrière eux et devant eux, encore cinq mois de voyage à travers les continents, dans le but d'étudier la coexistence entre les différentes religions au sein d'un même peuple.

Ce tour du monde, le projet « Interfaith Tour » - qui en est ici à

sa version-pilote -, peut paraître un peu fou de prime abord. Mais en y regardant bien, sa logique tombe sous le sens : s'inspirer des différents pays de tous les continents pour faire « tomber les frontières » et modeler un concept de « coexistence active » en France, sur la base des échanges avec les personnes rencontrées sur leur parcours.

Cette coexistence débute au sein même de leur groupe : à chacun ses idées, à chacun sa religion (voire l'absence de religion) : Ismaël est musulman, Samuel est chrétien, Ilan est juif, et, parce qu'eux aussi font partie de l'interreligion, Josselin est agnostique, et Victor est athée. « Nous voulions casser cette vision d'un dialogue entre croyants uniquement », expliquent-ils.

Des croyances différentes, donc, mais l'ambition commune de « voir comment les gens gèrent le vivre-ensemble » dans chaque pays, et « faire de l'interreligion un outil et non une finalité ».

Lors de ce long voyage qui a débuté en juillet dernier, plusieurs objectifs se détachent pour les cinq jeunes adultes : connecter les gens et leur montrer que des initiatives existent dans leur propre pays, à travers leurs comptes-rendus réguliers à chaque séjour, et à la fois enrichir leurs recherches universitaires d'entretien en entretien avec les acteurs reli-

gieux et interreligieux, et les acteurs publics et étatiques.

Car lors de cette année de césure que chacun a fait le choix de prendre, pas question de chômer et d'être en vacances : ces étudiants en histoire ou en sciences politiques ont d'ores et déjà à leur actif, en cinq mois de périple, plus de 200 rencontres. Soit un parcours passant par l'Egypte, Israël et la Palestine, la Turquie, le Liban, l'Afrique d'ouest en est, Maurice...

## LA BOUCLE BOUCLÉE LE 27 AVRIL PROCHAIN

Question organisation, les cinq garçons - maintenant bien rodés - font appel à pas mal de débrouillardise et de solidarité. Leur projet, parti de l'association « Coexister » et du média de solutions en ligne « Sparknews », est financé en quasi-totalité par des dons privés, ceux de fondations, d'associations, de réseaux de la diplomatie française et du ministère des Affaires étrangères. Côté hébergements, les globe-trotteurs ont posé leur sac à dos un peu partout : paroisses - comme actuellement, à l'église de la Source à Saint-Denis - ambassades, expatriés français ou même chez les locaux, avec le soutien logistique de leurs réseaux, parmi lesquels on retrouve le Rotary Club, l'United Religion

Initiative, ou encore Religions for Peace.

Alors qu'ils rejoindront le terminus Paris le 27 avril prochain, en provenance de Montréal et après trois mois en Asie, puis deux en Amérique, les voyageurs à mi-parcours sont dans l'impossibilité de faire un bilan de leur escapade internationale.

Mais quelques beaux moments s'en détachent déjà : une rencontre avec le pape François en septembre dernier place Saint-Pierre à Rome, une Nuit des religions à Berlin, la « House of Gods » abritant protestants, catholiques et musulmans sous le même toit à Stockholm... « Nous sommes surpris de la diversité de tout ce qui existe dans l'interreligieux. Par ailleurs, il y a une homogénéité dans les approches, même chez des gens qui ne communiquent pas entre eux », remarquent-ils pour terminer.

S'ils devaient adresser un message lors de leur traversée ? "Soyez acteurs du vivre-ensemble !"

Si vous voulez les entendre parler de ce voyage unique et échanger avec la sympathique bande de garçons, ceux-ci vous invitent ce soir à un pique-nique, dès 19 heures, à la paroisse de l'église de la Source, à Saint-Denis ce soir.

Johanne Chung To Sang